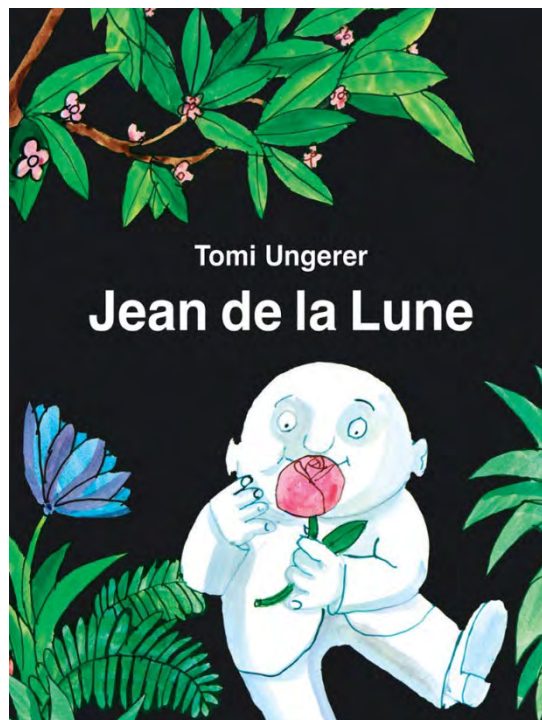




COMPAGNIE
NOMADES

Jean de La Lune

De Tomi Ungerer



Editions l'école des loisirs

Dossier de création

Spectacle qui peut se jouer en intérieur ou extérieur

☎ 07.65.18.28.53

✉: compagnie.nomades@gmail.com

Site Internet : www.compagnienomades.net

Jean de la Lune, de Tomi Ungerer

Spectacle jeune public

Jean de la Lune habite la Lune mais s'ennuie un peu tout seul là-bas. Un jour, il décide de se rendre sur la Terre en s'accrochant à la queue d'une comète de passage. Mais il n'est pas très bien accueilli et l'autorité terrienne, persuadée qu'il s'agit d'un envahisseur, décide de le capturer.

Jean de la Lune parvient heureusement à s'enfuir et prend du bon temps à découvrir la beauté de la planète bleue.

Mais l'autorité a de la suite dans les idées et le pourchasse...

Jean de la Lune n'a maintenant qu'une seule envie : retourner chez lui... Qui pourra l'aider ?



Avec Marie Recours (Piano) et David Braun (Accordéon)

Mise en scène et scénographie : Jean-Bernard Philippot

Décor, création et réalisation : Benjamin Isabel

Costumes et marionnettes : Camille Granger

Lumières : Jean-Bernard Philippot/Maxime Aubert

Vidéos : Maxime Aubert

Régie : Maxime Aubert et Lucas Dorémus

Administration : Julien Dubuc

CREATION JANVIER 2023

"Jean de la Lune" de Tomi Ungerer, véritable ode à la tolérance

Détail de la couverture de Jean de la Lune de Tomi Ungerer édité à l'École des loisirs



Reportage de France Inter par Denis Cheissoux

Jean de la Lune est un livre sur l'acceptation de la différence mis en lumière par le talent de dessinateur et la verve de l'auteur alsacien Tomi Ungerer. Ce classique de la littérature jeunesse de 1966 n'a rien perdu de sa pertinence.

Une chose est sûre, la vie n'est pas simple quand on est différent. C'est le thème de l'album.

Jean est en fait dans la Lune, pas comme un astronaute qui aurait marché dessus, mais bien lové dans le ventre de la Lune. C'est charmant mais il s'y ennueie, surtout quand il regarde de là-haut les gens qui dansent sur la Terre, au clair de Lune. Alors que fait-il ?

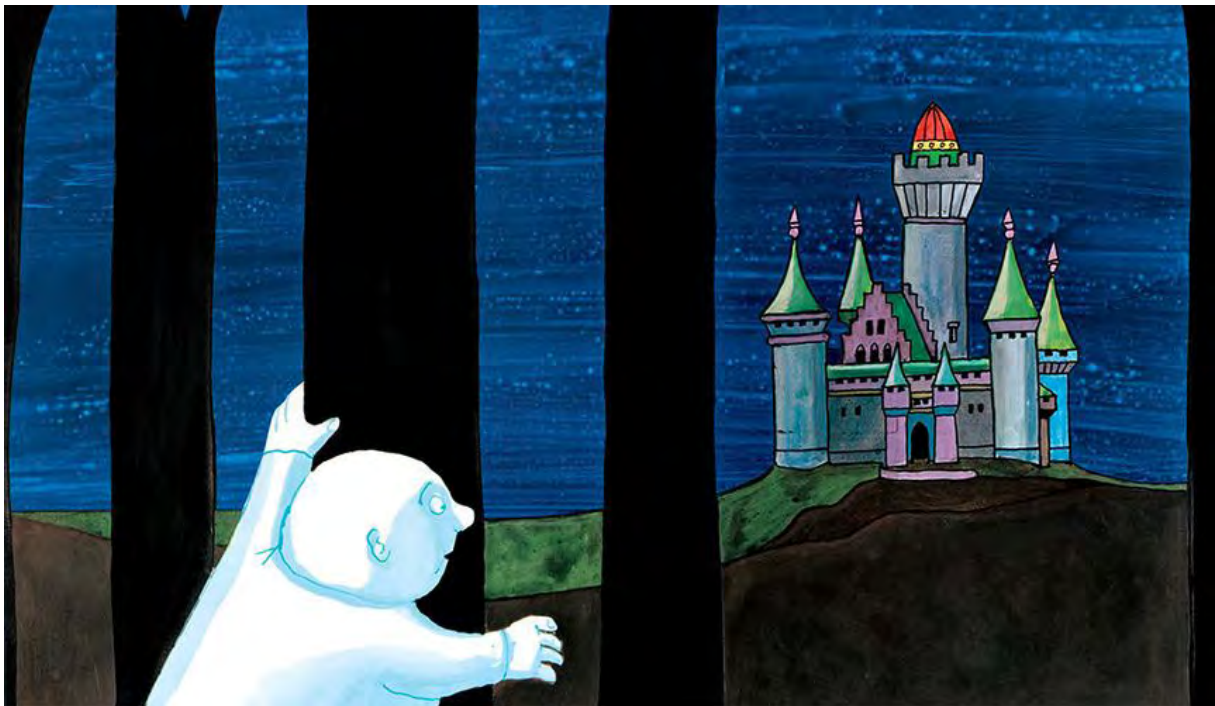
Il attrape la traîne de feu d'une comète et zou, direction la Terre !

Le problème c'est qu'il arrive comme une bombe terrifiant bêtes et gens.

C'est la panique, l'alerte générale : armée, police, pompiers, gouvernement, journalistes, paysans avec les fourches... L'état d'alerte maximale pour arrêter ce pauvre Jean de la Lune. Et toujours, on voit **l'humour d'Ungerer** : un marchand de glaces courageux flairant les affaires à réaliser devance le troupeau. Très inquiets, les ministres questionnent les savants, les savants consultent le ciel... Le général en chef qui croit à une attaque donne l'ordre d'arrêter l'ennemi.

On le jette en prison. Heureusement, comme tous les Luniens, sa taille bouge en même temps que la Lune. C'est une très belle idée de Tomi Ungerer. **Et au moment du plus petit croissant, Jean passe au travers des barreaux de la prison et s'enfuit heureux dans la nature.**

Il s'aventure dans un bal masqué, on le croit déguisé en Lunien, tout va bien. Mais il est poursuivi à nouveau par la police. Et là, filant comme le vent, il se réfugie dans un château oublié où il est accueilli en ami par le professeur Ekla des Ombres. Tous les hommes ne se ressemblent pas, et tant mieux. Le professeur ne le chasse pas et travaille depuis des siècles à un vaisseau spatial qui devait aller sur la Lune. **Mais comme il est trop âgé et trop gros pour entrer dans sa fusée, c'est Jean, en rétrécissant, qui quittera son bienfaiteur et repartira vers la Lune.**



Grâce **au style au service d'une histoire**, mais aussi **parce qu'il mêle de la poésie à un sujet de société**. On aime l'éclat des **couleurs sur de nombreux fonds noirs**, car les scènes de nuit sont nombreuses, la composition des pages, les cadrages des dessins, l'utilisation des couleurs, l'attitude des personnages...

Et puis ce thème : **l'acceptation ou non de la différence, un sujet éternel.**

Et **c'est très drôle** : on assiste, par exemple, au déploiement massif de forces pour chasser un pauvre être inoffensif qui a juste la mauvaise idée d'être différent.

On apprécie la verve de Tomi Ungerer, qui, jeune, **était provocateur, irrévérencieux mais toujours positif. Il l'est resté jusqu'à sa mort.**

Ayant reçu de multiples prix et la légion d'honneur, Tomi Ungerer, auteur, dessinateur et illustrateur **Jean-Thomas Ungerer**, dit **Tomi Ungerer** (1931-2019) est considéré comme un des plus brillants dessinateurs de sa génération.

Un nouveau cycle artistique pour la Compagnie Nomades

Jean de la Lune est le premier spectacle d'un nouveau cycle artistique de plusieurs années où la compagnie Nomades souhaite travailler autour des notions d'ESPACE et de TEMPS.

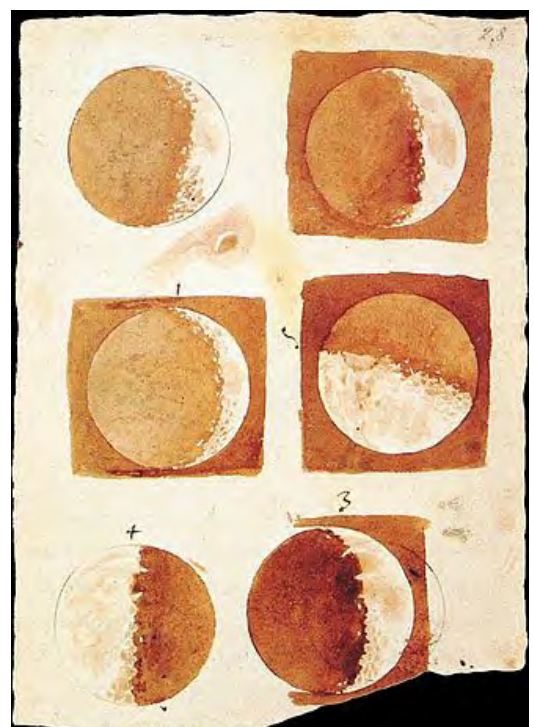
L'ESPACE, cet endroit « cosmique, onirique, féérique, immense, infini, étoilé... » et son/ses univers perpétuellement en expansion que l'on peut comparer, confronter, opposer à notre ESPACE de simples mortels qui se resserre chaque jour un peu plus...

Le TEMPS, cet instant, ce moment, que Kant, au XVIII^e siècle, voyait comme une forme universelle permettant de saisir les phénomènes. Ce TEMPS qui nous fuit quotidiennement, celui dont on manque dans une société où, souvent, l'on dit que telle ou telle chose est chronophage, le temps qui passe, celui qu'il nous reste...

Le TEMPS, cet unité de mesure fondamentale pour notre metteur en scène, percussionniste et batteur de formation...

Pour débiter ce cycle, nous souhaitons créer un premier spectacle où l'onirisme, la beauté et la magie de la nature sont mises en avant et qui est aussi – on en a bien besoin en ces TEMPS difficiles – une véritable ode à la tolérance et au partage de l'ESPACE.

Les différentes phases de la Lune, dessinées par Galilée en 1616.



Revue de Métaphysique et de Morale

L'espace et le temps chez Aristote

Nous savons tous, depuis les bancs de l'école, que la physique d'Aristote est périmée¹. Il ne viendrait à l'esprit de personne de la ressusciter. Pourtant de nombreux épistémologues reconnaissent aujourd'hui que la méthode aristotélicienne n'est pas sans intérêt, soit en logique, soit en cosmologie, en biologie, ou même en politologie. S'il s'agit de l'espace et du temps, c'est à la cosmologie aristotélicienne que nous aurons affaire ; aussi convient-il de rappeler, dès le début de cette étude, quelle était la tradition historique dans laquelle Aristote a dû s'insérer et quel a pu être le sens de son effort.

Avant Aristote il y avait, en Grèce, deux manières de concevoir le monde : on pouvait faire appel soit à une cosmogonie plus ou moins mythologique (Hésiode et les Ioniens), soit à une mathématique plus ou moins matérialisée (Démocrite). D'un côté un anthropomorphisme pratiquement dénué de valeur scientifique, de l'autre un rationalisme sévère, mais qui confondait le modèle mathématique et la réalité. A la suite de Platon, qui n'est pas sans emprunter lui-même à l'une et à l'autre voie et qui semble s'inspirer surtout des Pythagoriciens, Aristote va essayer de définir une troisième voie qui a pour effet de rendre la nature indépendante des rêveries cosmogoniques, d'une part, des nombres et des figures, tels que l'arithmétique et la géométrie débutantes les déterminent, d'autre part. Aristote a eu l'ambition de construire une physique comme science distincte de la mathématique et de la théologie.

1. Cette étude reproduit le texte d'un exposé présenté au Séminaire sur les fondements des sciences de l'Université Louis Pasteur à Strasbourg, le 30 mars 1971.

LA METEO
 Soleil, nuages, pluie...
 Les prévisions pour les prochains jours.

LA MONTAGNE

Le Grand Quotidien d'Information du Centre

Jeudi 12 Avril 1961 - 128 FR

IL REVIENT DE LOIN...

"Tout va bien" dit une voix humaine après une incroyable aventure

LE PREMIER HOMME DE L'ESPACE EST RUSSE



Le scénariste de l'homme de l'espace



Le scénariste au cours d'une expérience



L'homme de l'espace à l'entraînement

YOURI GAGARINE
a fait le tour de la Terre
en 1 heure 48 minutes

Cet exploit sensationnel passionne le monde

MOSCOU, 12 avril. — A 12 heures, à 196 kilomètres au-dessus de la Terre, le premier satellite artificiel de l'Union soviétique a été lancé à bord du satellite "Vostok" à 9 h 7 minutes 49 s, 7 heures d'attente. Le premier à sa suite à 10 h 32 minutes (8 heures, heure française). Le vol spatial de l'atmosphère artificielle a duré une heure 48 minutes, à l'initiative du commandant de l'engin "Vostok".

Le pilote soviétique de l'engin "Vostok" est le capitaine de l'Armée Rouge, lieutenant-colonel Youri Gagarine, premier de l'Union soviétique à être envoyé dans l'espace.

LE GÉNÉRAL DE GAULLE A DAX

"Notre but, au dehors"

« TOUT EST NORMAL
 LE ME PORTÉ BIEN »

QUEST France

FANTASTIQUE !

L'HOMME SUR LA LUNE

ARMSTRONG et ALDRIN ONT ALUNI hier à 21 h 17

LA FUGUE DE JUNE

MERCKX :

AVEZ-VOUS GOUTÉ NOTRE NOUVEAU JUS DE RAISIN JOKER 1969 ?

Jean de la Lune

Scénographie

De l'espace et du temps...



Jean de la Lune s'ennuyait. Il était seul.
Nuit après nuit, il regardait de là-haut
les gens qui dansaient sur la Terre, au clair de Lune.

Et il pensait: « Ah! si je pouvais
une fois, rien qu'une fois,
m'amuser un peu avec eux! »

A la lecture de ce conte pour enfants, on est saisi par la beauté de ses dessins, très colorés – la nature, les habits des gens... – et à leur profondeur – les fonds d'images, les vastes ciels... Tout renvoie à l'enfance, aux rêves et à l'imaginaire.

Nous partons donc d'un ESPACE que l'enfant connaît, celui où il joue, celui où il rêve, où il imagine. Un endroit qu'il construit, déconstruit, où il se raconte des histoires et où des histoires se racontent.

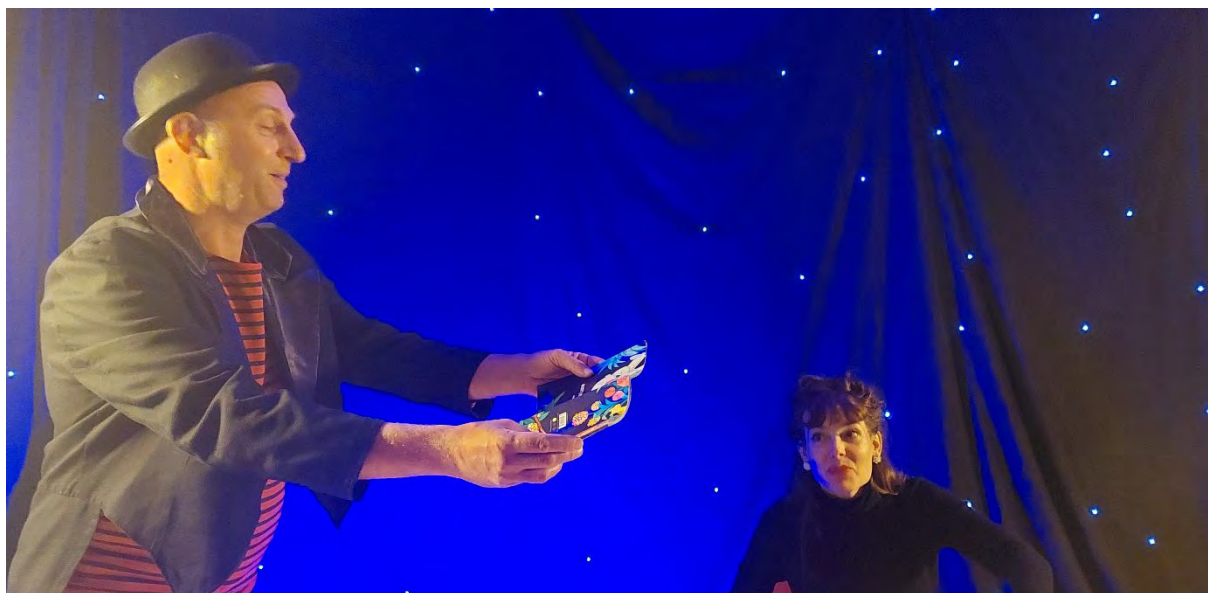
Cet ESPACE que l'enfant connaît, l'adulte s'en souvient, et il aime, souvent sans trop l'avouer, y revenir. Au moins de TEMPS en TEMPS...

Deux adultes content donc Jean de La Lune à l'aune de leurs univers enfantins.

Une jeune fille et un jeune homme. A égalité. Ils se partagent l'ESPACE et l'histoire. Ensemble. Ils se partagent les lieux et les personnages. Ensemble. Ils se partagent la joie, les rires et la mélancolie, la beauté, le doute et la peur, l'immensité aussi... Ensemble.

Ils se partagent cette lune et son attraction qui interroge, inquiète, fascine, et son personnage, Jean. Son parcours, son « humanité »...

Ils se partagent aussi les humains, ceux du livre bien entendu – tellement d'actualité - au comportement parfois complètement... « lunaire »...



Première image de répétition. Jour 5.

Prévu pour un public 3-10 ans, les deux comédiens sont entourés d'éléments habituels à l'enfant : les jouets.

Les jouets personnages, les jouets décors, les jouets de construction mais aussi tout ce que compose un ESPACE enfantin : les formes, les images, les dessins, les couleurs, les instruments... Tout est jouet quand on est enfant, ou peut le devenir. Le moindre objet peut raconter des histoires, le moindre objet devient histoire...

Jean de la Lune est un spectacle de petites et grandes formes comme notre ESPACE ou l'ESPACE au-dessus de nos têtes. Il peut donc se jouer partout.

Les personnages ont toutes les tailles et surtout plusieurs tailles. Ainsi par exemple Jean de la Lune est représenté de différentes manières, par une boule, une marionnette ou le comédien lui-même, le tout dans un même ESPACE qui se transforme au gré de l'histoire. D'infiniment petit à infiniment grand en quelques sortes...

D'une simple « table » composé de trois éléments rectangulaires sur roulettes cachés par une toile et de deux « valises » au début du spectacle, la scénographie est en perpétuelle (r)évolution pour évoquer les différents moments et lieux du conte de Tomi Ungerer : La lune et son ciel, la comète, les gens qui dansent sur la terre, Jean de la Lune sur terre, l'arrivée des soldats, de la police, des pompiers, la prison, les scientifiques, Jean de la Lune dans la nature, le bal masqué, le château, la fusée...



Répétition Jour 5.

Par exemple la comète est figurée par un ruban de gymnastique qui virevolte dans l'immensité du ciel étoilé avant d'emmener Jean de la Lune vers la Terre.

En accord avec notre nouveau cycle artistique et parce que Jean de la Lune s'y prête bien, l'univers scientifique est important dans notre scénographie.

Différentes formes, ronde comme les planètes, cubique, etc... matérielle (décor) ou immatérielle (image, vidéo...) composent notre voyage de la Lune à la Terre et de la Terre à la Lune... et nous font découvrir différents univers.



Pour illustrer ou accompagner le récit, et comme toujours dans les spectacles de la Compagnie Nomades, la musique est jouée en direct, Marie Recours revenant au piano de son enfance et David Braun magnifiant son accordéon.



La platine disque – leur univers de jeunesse - chante elle aussi... et le vinyle, en tournant comme la terre, la lune ou une galaxie, invite nos personnages à la danse...



Les boîtes à musique magiques du spectacle qui s'ouvrent et se ferment au gré de l'histoire...



Digressions sur l'ESPACE, les dimensions et l'esprit sensible...

Article du site internet *different.land*



L'esprit de l'être humain est conçu et conditionné pour appréhender le monde à son échelle. Il peut sans problème évaluer des distances qui lui sont familières, comme par exemple la distance entre deux villes ou encore la taille d'un building.

Néanmoins, dès que ces dimensions dépassent celle de son quotidien, il commence à perdre pied puis il décroche complètement lorsqu'elles atteignent la démesure.

Un Univers démesuré

Pourtant, dans notre Univers - que ce soit dans le microscopique ou dans le monde céleste - cette démesure semble justement être la règle.

Que nous tournions notre regard vers l'infiniment grand ou vers l'infiniment petit, nous pénétrons dans les deux cas dans un vertigineux qui échappe totalement à nos sens.

« L'homme est infiniment grand par rapport à l'infiniment petit et infiniment petit par rapport à l'infiniment grand; ce qui le réduit presque à zéro. »

Vladimir Jankélévitch (Philosophe et musicologue)

L'équipe

Adaptateur, metteur en scène, scénographe :

Co-fondateur de la Compagnie Nomades en 1999, **Jean-Bernard Philippot** s'occupe d'abord des relations publiques tout en réalisant les musiques de certains spectacles.

Petit à petit il évolue artistiquement et ressent les besoins de jouer la comédie puis d'écrire et enfin de mettre en scène. Après un premier spectacle jeune public en 2011 intitulé « Le petit peuple de pierre » joué 150 fois dans une dizaine de départements français suite au festival d'Avignon off, Jean-Bernard se concentre sur l'écriture et la mise en scène à partir de 2014.



Avec « 1914 » en 2014, « *L'appel du Pont* » de Nathalie en Papin en 2016, « *au cabaret du Lapin Agile* » en 2017, « *Sur le chemin des Dames* » en 2018 puis « *Résistance(s)* » en 2019, son travail commence à faire beaucoup parler. Chez les élus notamment, ce qui lui vaut d'être invité au ministère de la défense en 2016 dans le bureau du ministre des anciens combattants qui parlera « d'un formidable travail de territoire » dans un discours prononcé sur le chemin des dames devant 300 personnes.

Le public est de plus en plus nombreux à découvrir son travail et les salles se remplissent dans l'Aisne, son département, et à Paris où le lapin agile fait salle comble au théâtre Darius Milhaud. Le public y est enthousiaste.

En 2018, son spectacle « *Sur le chemin des dames* » remplit le fort de Condé pour cinq représentations mémorables. La presse Allemande parle elle-même de spectacle « *grandiose* » et les médias régionaux sont dithyrambiques. Thierry Bonté de France 3 Hauts de France confie dans un reportage diffusé à la TV qu'il a vu « *un spectacle émouvant, fraternel, humaniste, éminemment actuel* ».

En 2019, suite au succès du Lapin Agile et au spectacle « *Sur le chemin des Dames* », Jean-Bernard est convié dans le bureau du directeur Marketing du groupe Volkswagen France et un camion est mis à disposition de la Compagnie Nomades avec le slogan « *Volkswagen utilitaires soutient la compagnie Nomades* ».

Début 2019 il prend seul la responsabilité artistique de la Compagnie Nomades, Jean-Louis Wacquiez prenant sa retraite. Jean-Bernard entame pour trois ans un cycle de déclinaison scénique du mot *résistance* - sociale, sociétale, environnementale...

Il débute par la résistance politique qui est une transition avec son travail de territoire du chemin des dames.

La création de « *Résistance(s)* » - spectacle Franco-Allemand – qui met en parallèle deux mouvements français et allemands en 1942-1943 avec des comédiens bilingues lui permet de jouer le même spectacle en français et en allemand.

La presse et le public sont unanimes. Les professionnels programmeurs ou subventionneurs aussi. Au Festival d'Avignon 2021, La Provence parle d'un « spectacle essentiel, voir vital », La Licra d'un « spectacle à la portée universelle ».

Son texte « *Résistance(s)* » est édité chez L'Harmattan après avoir été lu par le petit fils de Jean Zay, ministre de l'Education Nationale et des Beaux-Arts du Front Populaire, assassiné par la milice française en 1944.

En 2022 il crée « *Germinal* » au Familistère de Guise pour traiter de la résistance sociale et remplit les gradins pour cinq représentations exceptionnelles. Le public, professionnels, élus, responsables de tout genre, est conquis. La presse évoque un spectacle « époustouflant, géant ».

DIMANCHE 26 JUIN 2022 / COURRIER PICARD

LOISIRS & DÉCOUVERTE | III

THÉÂTRE

« *Germinal* » au Familistère, la révolte est bonne

Nul besoin de courir jusqu'à Guise, dans l'Aisne, pour tenter d'avoir des places pour l'adaptation de Zola, orchestrée par la compagnie Nomades. Si les deux premières représentations ont affiché complet, c'est également le cas de celles de vendredi et samedi prochain. Guichet fermé, si mérité.

NADIA HEIDA

La petite graine a germé. D'abord dans la tête d'un homme, Jean-Bernard Philippot, metteur en scène de la compagnie axonaise Nomades. Puis dans celles des comédiens, professionnels, amateurs, poussés par l'envie de la voir grandir. Et elle a été plantée dans le jardin du Familistère de Guise, pour la faire vivre un peu plus. La récolte a débuté jeudi soir, lors de la grande première.

« *Germinal* au Familistère, on la fait à », lance Jean-Bernard Philippot, après les deux heures de représentation de cette adaptation du roman de Zola. Un cri du cœur, celui de ce « jardinier » culturel, qui voit enfin le fruit de son travail, de son labeur. La graine a germé et offert le succès. Guichet fermé.

« Le travail doit payer pour être fait »

Il n'y a en effet plus de places pour voir ce travail exceptionnel, qui a nourri toute une communauté autour d'une révolte, celle de mineurs, mais qui fait tant écho aux ouvriers d'aujourd'hui. Les prix qui flambent, le « travail doit payer pour être fait ». Un écho à l'Utopie de Godin, lui qui a tant œuvré pour le bien-être des ouvriers en leur offrant un toit digne, une éducation, un accès à la culture, pour l'unique prix de leur travail.

PRÈS DE 200 COMÉDIENS SUR UNE SCÈNE EXTERIEURE

Alors que la nuit tombe sur le jardin de ce palais social, les lumières accompagnent le jeu de scène des 200 comédiens. Professionnels, amateurs, bénévoles, ne font plus qu'un pour porter ce projet devenu réalité.

Il faut suivre d'un point à l'autre, se fondre dans cette époque, finalement pas si lointaine, retenir son souffle devant cette souffrance jetée face à la suffisance de l'autre côté. La chorale des enfants offre de belles respirations dans la mise en scène, accompagne la musique mise entre les mains de l'Harmonie municipale. Tous ont joué le jeu. Tous ont permis de faire germer cette petite graine.

Une autre est en train de germer et va bientôt se dévoiler au grand public... la programmation culturelle du Familistère de la saison prochaine. Et là, bonne nouvelle, il y a encore des places !

Guise (02) Familistère. Ouverture de 10 h à 12 h 30 et de 13 h 30 à 18 h. Renseignements et réservations au 03 23 61 35 36. Ou en ligne www.familistere.com



La grande première de ce spectacle a été jouée, jeudi 23 juin devant un public d'invités, d'élus et de partenaires avant les quatre autres représentations, qui affichaient complet déjà en début de semaine.

Comédiens



Marie Recours-Bellessort se forme à l'art dramatique au Cours Simon et dans les conservatoires du seizième et du vingtième arrondissements de Paris.

Elle obtient en parallèle une Licence d'encadrement d'ateliers de pratique théâtrale à la Sorbonne nouvelle en 2008.

Elle joue ensuite dans diverses pièces telles que la *Flûte enchantée*, adaptation de l'opéra de Mozart sous la direction d'Antoine Herbez, dans la *Ronde* de Schnitzler mise en scène par Annie Pican au Théâtre de Caen ou dans *Les aventuriers de la cité Z*, mise en scène d'Ymeric de

Nadaillac à l'Apollo Théâtre et au festival d'Avignon.

En tant que metteuse en scène, elle travaille en partenariat avec la Maison de l'Europe de l'Eure et monte *Noces de sang* de Federico Garcia Lorca, *Ursari*, pièce inspirée d'une légende tsigane et de poèmes d'Attila Josef et *Le Portrait de Dorian Gray*, adaptation du roman d'Oscar Wilde.

En 2009, elle s'intéresse au théâtre jeune public et se lance dans l'écriture avec *Il était un son*, un spectacle musical puis crée *Princesse et Dino*, une comédie sur la question du genre à destination des plus jeunes.

En 2019, elle intègre la compagnie *Nomades* et joue *Résistance(s)*, *Germinal*, *A contre cœur* et *Jean de la lune*, spectacles mis en scène par Jean-Bernard Philippot.

Professeure de théâtre, elle enseigne l'art dramatique aux enfants et aux adultes depuis 2009.

David Braun est comédien (*Liliom*, Théâtre du Désordre, *Les 7 Vies de Simon Labrosse*, Cie des Ils et des Elles...) et clown (*Quoi de Nouveau sous le soleil ?* Cie Corossol, *Le Grand Rêve de Vroum*, Cie Tecem...) Il a suivi la formation professionnelle du Samovar. Sur scène il s'accompagne de plus en plus souvent de son accordéon : interventions clownesques en EHPAD, cabaret (*Les Beaux parleurs*, Cie Diva d'un Bar), théâtre jeune public (*Le Journal Intime de la maman des trois petits cochons*, Cie Rendez-moi mes Sentiments), conte (*L'Incroyable voyage de Nasredine Hodja*, Cie A tire d'ailes), grand spectacle (*Germinal*, Cie Nomades) ...



David Braun est également auteur et metteur en scène. Sa pièce *Bulles* a obtenu le soutien de l'Association Beaumarchais et a été lauréate à l'unanimité de l'Appel à Textes des EAT 2019. Au cinéma, il est auteur-réalisateur de *Polichinelle*, dont le scénario a obtenu le Label 1 de la Maison du Film Court.



Benjamin Isabel est décorateur, constructeur et créateur d'univers, a la sortie de l'école des métiers de la création, il débute sa carrière dans le monde de l'attraction au profit de grands parcs à succès (Disneyland Paris, Parc Astérix ou encore le Puy du fou) dans le cadre de réalisations et restaurations d'œuvres monumentales (décors d'attractions mécaniques, façades et parcours de parcs).

A la suite de ces expériences aux dimensions "XXL", ce dernier rejoint les équipes artistiques de Chantal GOYA (décors de tournées) ou encore de Vincent LAMOUREUX, artiste plasticien dont il conçoit les socles d'œuvres en milieu muséographique...

Curieux et désireux d'élargir ses univers de création, il œuvrera tour à tour sur différents projets, passant du cinéma à l'illustration ou encore aux installations événementielles de grands groupes .

Aujourd'hui, celui-ci oriente son cœur d'ouvrage sur des projets à dominante artistique et rythmique notamment auprès de la compagnie Nomades (théâtre, grands spectacles événements), ou encore de Tairo, dans le cadre de sa tournée et VLS events, spécialiste en montage de structures scéniques.





Camille Granger, costumière, est diplômée d'un bac professionnel Artisanat et métier d'art option vêtements et accessoires. Elle choisit de multiplier les rencontres et de diversifier les expériences dans le domaine de la confection afin d'enrichir son savoir-faire.

Passionnée par le monde du spectacle et désireuse de développer ses compétences, elle intègre alors une formation de maquilleur, perruquier, plasticien à l'atelier du Griffon (Lyon) en 2013, puis toujours plus inspirée par les métiers manuels, elle évolue dans le milieu de la marionnette en passant par l'atelier de fabrication des guignols de l'info (canal+), pour finir par entreprendre une formation d'accessoiriste en 2019.

Animée par la matière même, elle aime tester et mélanger les matériaux de récupération en leur offrant la possibilité de se révéler autrement.

Aujourd'hui, riche de plusieurs compétences, elle travaille avec plusieurs compagnies de théâtre, cirque et évènementiel en tant que costumière accessoiriste.

